

Contre la guerre et contre le renchérissement de la vie

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **3 (1911)**

Heft 11

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-382897>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Contre la guerre et contre le renchérissement de la vie.

La Réunion du Bureau socialiste international

Presque tous les pays affiliés à l'Internationale socialiste étaient représentés à la séance, tenue dernièrement à Zurich.

Vandervelde préside, assisté du secrétaire général Huysmans. Cette première séance dure six heures.

Elle est consacrée à l'examen de la situation internationale et de la question marocaine.

Prennent part au débat: Vaillant, Bebel, Vandervelde, Adler, Molkenbuhr, Troelstra, Roussel, Rosa Luxembourg, Quelch, Longuet et Chiotti qui annonce l'accord pleinement réalisé de la C. G. T. italienne et du Parti pour la grève générale contre l'expédition tripolitaine.

Du débat se dégage l'accord profond et l'indestructible volonté des prolétariats organisés des pays intéressés d'empêcher la guerre, sur les bases de la décision de Stuttgart, par l'accord du Parti et des syndicats.

Voici les résolutions qui ont été adoptées:

Pour la solidarité internationale

Le conflit colonial du Maroc, suscité par le capitalisme avide d'expansion et de débouchés, pendant des mois, exposé les plus grands pays civilisés au danger d'une guerre fratricide avec toutes ses terribles conséquences; ce danger, qui paraît momentanément diminué, n'est pas écarté définitivement et peut, d'un jour à l'autre, renaître à l'état aigu. Il constitue un état chronique et permanent de la société capitaliste.

Le prolétariat organisé, lui, ne veut la guerre à aucun prix. Il travaillera de toutes ses forces au maintien de la paix.

Le Bureau constate avec satisfaction que le prolétariat socialiste des pays menacés de guerre — en Allemagne, en France, en Angleterre, en Italie, en Espagne — a su opposer la plus courageuse et la plus énergique résistance aux folies criminelles des fomentateurs de guerre; il est apparu à tous, par ses puissantes démonstrations, comme un élément actif et efficace de la paix universelle.

Le Bureau est convaincu que le prolétariat, conscient de sa mission de classe, continuera à faire avec une énergie croissante tout son devoir, pour organiser et fortifier la solidarité internationale des travailleurs.

Le Bureau rappelle à chacune des sections nationales, notamment à celles des pays aujourd'hui menacés par le conflit marocain ou d'autres conflits coloniaux, Allemagne, Angleterre, France,

Turquie et Italie, les résolutions de leurs congrès nationaux et des congrès internationaux de Stuttgart et de Copenhague contre la guerre. Le Bureau international compte sur elles, sur leur action individuelle et commune pour prévenir et empêcher la guerre.

Le Bureau engage les Partis socialistes à intensifier leur mouvement de protestation contre les partages et empiétements coloniaux qui s'effectuent en ce moment, par voie de marchandages diplomatiques, sans l'intervention des peuples et de leur représentation nationale.

Cette politique est de nature, en effet, à aggraver les antagonismes actuels et à préparer pour l'avenir de nouveaux dangers de guerre.

Le Bureau socialiste international décide de prendre l'initiative d'organiser, d'accord avec les différents Partis socialistes, des démonstrations internationales contre la guerre et, d'une manière générale, de développer par tous les moyens le mouvement contre la guerre.

Contre les affameurs

Voici, d'autre part, la résolution présentée par la citoyenne Rosa Luxembourg, à propos du renchérissement de la vie, et également votée à l'unanimité par le Bureau:

Le Bureau socialiste international constate que le renchérissement désastreux des moyens d'existence qui pousse, dans un pays capitaliste après l'autre, les masses populaires affamées à des protestations violentes, est d'abord la conséquence de la politique douanière sans scrupules, suivie dans la plupart des Etats capitalistes, ainsi que de la politique criminelle de protection des intérêts agrariens, que les Partis socialistes combattent systématiquement; que, d'autre part, ce renchérissement est la suite des manœuvres des cartels capitalistes, les plus redoutables ennemis du prolétariat et de sa lutte émancipatrice.

Le Bureau fait appel aux travailleurs et travailleuses de tous les pays qui souffrent du renchérissement exorbitant des nécessités de la vie, pour qu'ils s'affilient en masse aux Partis socialistes et aux organisations syndicales, et fortifient ainsi l'armée du prolétariat conscient qui lutte efficacement contre la cherté de la vie, puisqu'il s'attaque à la société capitaliste qui, au fond, est la cause réelle du renchérissement actuel de l'existence.



Congrès et conférences.

Le congrès syndical à St-Gall.

Après avoir goûté un repas qui eût suffi pour chasser les Italiens et les Turcs de la Tripolitaine sans un coup de fusil, les délégués se rendirent de nouveau à la salle du congrès, pour entendre l'exposé du secrétaire de l'Union syndicale sur: